

Nantes, le 3 avril 2020

A l'attention de Monsieur le Ministre
de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse

Monsieur Le Ministre,

Les enseignant·es que nous sommes, bien conscient·es de la situation exceptionnelle dans laquelle nous nous trouvons, n'ont pas attendu votre message pour se questionner sur les prochaines vacances.

Bien évidemment, ce sont les vacances et chacun·e a droit et besoin de repos : enfants et enseignant·es mais aussi parents qui assurent un rôle qui n'est pas le leur en ce moment. Ce ne seront pas des vacances ordinaires. Pour personne ! Mais avant que cette période ne commence, nous prendrons le temps de répondre au message que vous nous avez adressé.

Depuis 2017, Monsieur le Ministre, vous savez le fonctionnement de l'école et ses fondations, sachez que vous avez commencé avant d'ailleurs en étant à la DGESCO (Direction Générale de l'Enseignement Scolaire) sous le gouvernement de Nicolas Sarkozy.

Dans la période de confinement que nous sommes en train de traverser, vous essayez de faire croire que l'école virtuelle serait l'équivalent de la classe. Vous le dites de manière très explicite dans votre message aux enseignant·es : "ils ont redoublé d'efforts pour réussir l'enseignement à distance".

Oui, les enseignant·es utilisent leurs outils personnels, se forment au numérique « sur le tas » pour maintenir le lien avec les élèves et leur famille. Tou·tes font leur possible pour que le plus grand nombre conserve une activité scolaire structurante.

Non, l'enseignement à distance n'est pas une réussite, ce lien virtuel n'est pas de l'enseignement.

Le numérique montre clairement ses limites et un ordinateur, une tablette, un téléphone ne remplaceront jamais les relations interpersonnelles, n'en déplaise aux accros aux nouvelles technologies, dont vous faites partie, toujours à vouloir dématérialiser et réduire les coûts au nom du progrès. Les personnels savent bien mieux que vous que cela fait trois semaines que nous sommes sans nouvelles de certaines familles et que pour ces élèves l'écart se creuse encore un peu plus.

La multiplication de vos annonces contradictoires ou contredites ne facilite en rien la sérénité du travail des enseignant·es et des élèves. La dernière en date, sur les cours aux élèves en difficulté pendant les vacances nous interroge vraiment ! Aider les élèves en difficulté pendant les vacances : selon vous, cela réduirait la fracture scolaire, résoudrait les difficultés scolaires, permettrait de resserrer les écarts, et ce en seulement 6h ! Nous vous citons : "dans la période que nous traversons la première de nos priorités est de tout faire pour qu'aucun élève ne soit laissé sur le bord du chemin". Et bien non Monsieur le Ministre, la première des priorités de tout un·e chacun·e est la non propagation du virus.

Mais comment se fait-il qu'il faille attendre une crise sanitaire pour que vous vous souciez enfin de "réduire les fractures scolaires et les inégalités de destin" ?

En 2008, vous avez supprimé en masse les postes de RASED (Réseau d'Aide Spécialisé aux Elèves en Difficulté), puis pour créer les classes dédoublées, vous avez supprimé tout le dispositif de Plus de Maître Que De classe (postes d'enseignant·es surnuméraires dans les écoles). L'inclusion des élèves en situation de handicap se fait sans formation (ni des enseignant·es, ni des personnels accompagnants). L'enseignement adapté en collège est mis à mal... Et vous nous dites que les élèves en difficulté bénéficieront d'une aide adaptée pendant les vacances scolaires ? Avec cette proposition, vous rompez le principe d'équité entre les élèves sur la nécessaire pause entre deux périodes d'enseignement. Nous considérons que les aides apportées aux élèves doivent l'être sur le temps scolaire.

Comment se fait-il, Monsieur le Ministre, que vous trouviez soudainement de l'argent pour payer des heures supplémentaires aux volontaires alors que le point d'indice reste toujours gelé.

L'école, Monsieur le Ministre, a besoin de démocratisation et d'un projet permettant la réussite de tous les élèves. Le président a déclaré que plus rien ne sera comme avant alors que vous déclarez tranquillement que "nous reprendrons nos activités normales à la fin du confinement". Aujourd'hui les élèves ne sont pas la « nation apprenante ». Quand les élèves retourneront à l'école nous, enseignant·es, aurons à réduire les écarts, à accompagner, à écouter, à enseigner.

Quels dispositifs allez vous mettre en place et avec quels moyens pour penser ce retour à l'école ?

Dans ce contexte, le conseil syndical du SNUipp-FSU 44 exige que vous stoppiez votre communication fallacieuse et que vous changiez totalement la politique scolaire menée depuis 2017 en :

- abandonnant ce projet d'aide aux élèves en difficulté pendant les congés scolaires,
- suspendant les fermetures de classe,
- augmentant les nombre de postes en RASED (le besoin sera accentué à la sortie de la période de confinement),
- en rétablissant les postes de PDMQDC,
- en augmentant le recrutement d'enseignant·es pour diminuer le nombre d'élèves par classe,
- en ouvrant les listes complémentaires pour répondre aux besoins d'ouverture de classe et la nécessaire diminution des effectifs.

En tant qu'organisation syndicale, nous donnerons pour consigne à nos collègues de ne pas répondre à votre proposition de se porter volontaires pour 6h de soutien pendant les vacances.

Veillez croire, Monsieur le Ministre, en notre engagement au sein du service public d'Éducation Nationale.

Pour les membres du conseil syndical du SNUipp-FSU4

Rachel Jacquier 4



Céline Sierra



Thierry Flora



Co-secrétaires départementaux